



la Vignette
scène
conventionnée
université
Paul-Valéry



REVUE DE PRESSE

ENCANTADO

Route de Mende
34199 Montpellier
Cedex 5 - France

billetterie / accueil
+33(0)4 67 14 55 98

contact@theatrelavignette.fr
www.theatrelavignette.fr

<https://www.midilibre.fr/2023/02/13/encantado-a-montpellier-retour-sur-un-pur-chef-doeuvre-de-spectacle-choregraphique-10992551.php>

"Encantado" à Montpellier : retour sur un pur chef-d'oeuvre de spectacle chorégraphique !

Sacré meilleur spectacle chorégraphique de l'année dernière par le Syndicat français de la critique, "Encantado" de la Brésilienne Lia Rodrigues est bel et bien l'éblouissement promis. Un chef-d'oeuvre inventif, jubilatoire, mystérieux et inépuisable à voir encore ce samedi soir à Montpellier, puis le 14 février à Narbonne et le 17 février à Alès.

Au commencement est le vide. Une platitude obsidienne que des silhouettes anonymes remplissent d'un immense tapis en patchwork, qu'elles déroulent très lentement, solennellement, avant de s'évanouir en silence. L'espace n'est plus nu, mais elles si, totalement, quand elles reviennent. Elles ne sont plus ombres, mais chair et sens qui, successivement, se glissent sous un des carrés d'étoffe qui composent en fait ce faux tapis, s'emmaillotent avec, ou se camouflent dedans... Et de commencer ainsi Encantado, le sublime spectacle de la chorégraphe brésilienne Lia Rodrigues, encore donné ce samedi soir au théâtre La Vignette à Montpellier, avant la Scène national du Grand Narbonne le 14 février et le Cratère à Alès le 17 février.

Un hommage aux peuples premiers afro-indigènes

Au plateau donc, onze danseurs magnifiques, déjà, de fierté et de diversité dans leur nudité et cent quarante couvertures bon marché, imprimées de couleurs vives et de motifs éclatants. Dès l'instant que les premiers effeuillent les seconds, le charme agit. Pas au sens de la séduction, ce divertissement du cœur, mais bel et bien du sortilège, ce saisissement de l'âme. Dans un premier temps, les apparitions ont l'évidence d'une invitation : un danseur sous une étoffe imprimée léopard figure par exemple un fauve progressant dans la forêt d'émeraude, un autre coiffé de rouge et ceinturé de vert une fleur ondulant sous le vent...

Mais la magie qu'entend convoquer au plateau Lia Rodrigues, inspirée des peuples premiers amazoniens, est d'une autre puissance. Tandis que s'élève une pulsation tribale, les apparitions fantastiques se multiplient. Ici une sirène herculéenne bat de la nageoire, là un esprit enceint se caresse la grossesse, ailleurs une entité altièrre avance masquée, plus loin une Vénus noire androgyne prend la pause, un démon promène ses humains quadrumanes... Les visions sont fugitives, graphiques, merveilleuses, et l'inventivité à l'œuvre pour les faire surgir de bouts de ficelle et de peau procure déjà un plaisir à la fois enfantin et savant.

Un "trip" dans plusieurs dimensions de merveilleux

À force de mutations textiles, les infatigables danseurs ont bientôt pelé le plateau de scène qui retrouve sa noirceur plastique. Mais le rituel est loin d'être épuisé. La musique s'amplifie, accélère, atteint sa lancinance psychotrope. Encantado semble dès lors se jouer simultanément sur plusieurs plans du multivers à travers lesquelles notre œil rebondirait comme une superballe quantique.

Un instant, il se focalise sur les danseurs dont la circulation, carnavalesque, mythique et faussement foutraque, est aérée de petites dingeries chorégraphiques, merveilles d'explosivité technique, alacrité physique et sensualité psychédélique (ces grimaces ! ces pauses !). L'instant d'après, l'œil dézoome et, ébaubi, prend la mesure de la beauté foudroyante du diorama pictural dont il est le témoin privilégié, grisé et déjà angoissé à l'idée de la fugacité de la grâce. Mais l'œil se fait désormais microscope et sous sa lentille, les tableaux semblent pures abstractions, jets de pigments qui jamais ne sèchent, pulsations cellulaires qui toujours se réorganisent...

Un tel étourdissement d'une dimension à l'autre n'est pas sans effet sur le cœur qui bat plus que deux, trois raisons, et sur l'esprit qui s'ouvre à son pluriel. Il se passe quelque chose qui délasse l'entendement, et qui le délace aussi : l'espace d'un instant, le spasme d'un instinct, Encantado libère l'âme en la liant à l'autre. Si le charme opère, c'est encore mieux quand il guérit. Encantado est encore mieux.



JÉRÉMY BERNÈDE
suivre ce journaliste

<https://spintica.fr/2023/02/12/encantado-de-lia-rodrigues-montpellier-danse-theatre-de-la-vignette/>

**Encantado de Lia Rodrigues – Montpellier
Danse / Théâtre de la Vignette**



La chorégraphe militante brésilienne Lia Rodrigues présente Encantado au Théâtre de la Vignette dans le cadre d'un co-accueil Montpellier Danse / La Vignette, les 9, 10 et 11 février. Une pièce pour 11 danseuses de la compagnie que Lia Rodrigues a fondé en 1990 et qu'elle a choisi d'installer, depuis 2004, dans la Favela Maré, à Rio de Janeiro.

La soirée commence par un rappel : celui du soutien apporté par le Festival Montpellier Danse et le théâtre de La Vignette lorsque la crise sanitaire a impacté la création d'Encantado. Lia Rodrigues nous informe également d'un appel à l'aide, pour le peuple Yanomami vivant dans le nord du Brésil, dont la crise sanitaire et alimentaire d'une part, et la brutalité des chercheurs d'or d'autre part, se pensent comme autant de signes d'un génocide savamment orchestré. Au Brésil, le territoire des Yanomami s'étend sur 9,6 millions d'hectares. Au Venezuela, les Yanomami vivent dans la réserve de biosphère de l'Alto Orinoco-Casiquiare, dont la superficie est de 8,2 millions d'hectares. Les Yanomami constituent le plus grand peuple vivant de façon relativement isolée en Amérique du Sud, en harmonie avec la forêt amazonienne.

Pour qu'adviennent les Encantados au coeur des corps et des paysages

Le noir se fait dans la salle, la gorge est déjà nouée, le sol est jonché de tissus bariolés soigneusement étalés. Les danseur.euse.s entrent lentement, discrètement, un.e par un.e. La première se glisse, comme dans un lit, sous une couverture, et laisse dépasser ses jambes. Rampant comme pour s'enfoncer plus avant sous les tissus, une première figure, animale, émerge, et avec elle, un premier relief. La scène devient alors paysage, fait de tissus et de corps. Quelques figures se dessinent de plus en plus précisément : animales, végétales, minérales. Et c'est de ce monde naturel que la première esquisse sociale émerge, un peu carnavalesque, un peu gargantuesque. Chaque figure naissante évoque également, conformément au titre de la pièce, un Encantado, divinité afro-amérindienne du Brésil, vivant entre les mondes ; ciel et terre, vivant et mort, matière et esprit.



Le monde humain s'éveille, se structure en faisant corps avec son éco-système. Le processus d'individuation ne renonce jamais à l'harmonie corps/environnement, bien au contraire, l'individu émane du paysage sans jamais s'en séparer. C'est dans le jeu, aux deux sens du terme, de cette relation qu'advient les Encantados. Les corps naissent du sol avant d'y retourner, ils se revêtent de ce paysage, l'épousent, se fondent en lui. En constante manipulation avec les tissus, un peu en camouflage, un peu en travestissement, les interprètes modifient leur corps à vue, dans une sorte de morphing analogique. La manipulation des tissus procède d'une certaine forme de prestidigitacion à même de modifier les silhouettes et de générer une forêt de signes suffisamment puissants pour convoquer les figures qu'ils évoquent. Lia Rodrigues nous parle d'un monde dont la magie consiste à habiter, avec les Encantados, sur la ligne incantatoire qui sépare la représentation de la transsubstantiation et le signe de la chose.

La bande sonore est composée de chants traditionnels du Peuple Guarani Mbya. Du silence naît le rythme et du rythme naît le chant. Cette musique magmatique, dont les variations progressives opèrent au sein des ritournelles, provoque une sorte de transe jubilatoire. Musique et danse s'engendrent mutuellement dans cette transe qui, par contagion kinesthésique, persiste encore bien après les saluts, sur cet étrange seuil qui sépare l'œuvre de la réalité, dans cet entre-deux où vivent les Encantados.

Marie Reverdy

<https://www.resmusica.com/2023/02/09/encantado-de-lia-rodrigues-de-retour-en-france-apres-une-tournee-annulee/>

Encantado de Lia Rodrigues, de retour en France après une tournée annulée

Le 9 février 2023 par Marion Perez

Créé en 2021 dans le contexte de la crise sanitaire, le spectacle de la chorégraphe brésilienne peut enfin continuer de conquérir le public français et lui communiquer vitalité et optimisme grâce à la sagesse du corps.



Après une tournée initiale annulée en raison des restrictions liées à la pandémie de Covid-19, *Encantado* est actuellement en France pour une série de dates, notamment grâce à l'association de neuf théâtres mobilisés pour un maintien de la présentation de la pièce. Elle se donnait donc au Parvis, scène nationale de Tarbes avant Montpellier Danse. Ainsi, il est encore temps d'aller à la rencontre de l'œuvre qui a reçu le Prix du meilleur spectacle chorégraphique 2021-2022 du Syndicat de la critique théâtre, musique et danse.

Lia Rodrigues a choisi de construire *Encantado* selon un crescendo au démarrage très lent, mais rappelons que lenteur n'est pas nécessairement synonyme de longueur ni d'ennui. Musique et danse suivent toutes deux cette même progression : les corps qui d'abord se couvrent, se drapent, plient et enroulent quelques-unes des 140 couvertures qui jonchent le sol finissent par danser et voyager avec énergie à travers tout le plateau, tandis que le silence feutré du début est peu à peu remplacé par une boucle musicale de percussions et de chants traditionnels au volume de plus en plus intense. Le calme des premières minutes force le spectateur à apaiser son esprit pour le rendre davantage disponible à la multiplicité des formes qui viennent s'offrir à lui, tout en accentuant le contraste entre la grande énergie gestuelle qui se dégage à la fin.

Les « encantados » de [Lia Rodrigues](#) (entités de la culture afro-indigène brésilienne dont la pièce tire son nom) commencent par s'immiscer nus entre les couvertures étalées au sol à l'instar d'un patchwork géant, pour lentement faire émerger verticalement des silhouettes énigmatiques. La multitude d'étoffes qui sert à la fois de costumes et de décors aux interprètes est très colorée et évoque la flore et la faune avec ses nombreux imprimés léopard, zèbre ou bien décorés de fleurs et de végétaux. La frontière entre les plantes, les animaux et les hommes est brouillée, car tels des êtres surnaturels, les danseurs changent constamment de forme et d'apparence, pour révéler une ribambelle de personnages tantôt abstraits, tantôt figuratifs, mais toujours avec une légère pointe de grotesque.

Il en va de même avec l'espace et le temps. Toutes les créatures qui nous sont données à voir semblent connectées grâce à la matière commune qui les constitue : les couvertures symbolisant l'organique. Ainsi, l'arbre, le tigre, la femme qui attend un enfant, le colon venu asservir les corps, la mannequin en train de défiler ou encore la créature magique sont tous dépeints comme des individualités formant les parties d'un tout qui transcende les considérations personnelles et autocentrées. Le ton n'est pas tant satirique que porté sur l'autodérision positive et bienveillante, dans une volonté de réconcilier l'humanité tout entière en dépit de sa grande complexité. À en croire le public qui se laisse plus ou moins consciemment imprégner par les pulsations de la musique, il semblerait que le défi soit relevé.

Crédit photographique : © Sammi Landweer

https://actu.fr/occitanie/montpellier_34172/montpellier-danse-encantado-de-lia-rodriquez-mystique-et-sublime_57219492.html

Montpellier Danse : "Encantado" de Lia Rodriguez, mystique et sublime

La chorégraphe brésilienne s'empare du Théâtre de la Vignette pour une pièce dont le propos puise son inspiration dans les racines afro-américaines.



La pièce Encantado de la chorégraphe brésilienne Lia Rodriguez jouée cette semaine au théâtre de la Vignette (©DR)

Par **Gil Martin**

Publié le 8 Fév 23 à 20:24

« Réenchanter les cœurs »

A travers la force et la **symbolique** de ces personnages, la chorégraphe, très impliquée dans la **démocratisation de l'art** dans son pays, tente de sublimer les **peurs et les craintes** pour « **réenchanter les cœurs et les âmes** » afin de recréer une **dynamique collective** et rapprocher les gens, séparés par le Covid mais aussi par la **montée des extrémismes**.

"Encantado, porté par une merveilleuse troupe, est un paysage de corps mouvants sous des centaines de couvertures, comme autant de secondes peaux"

Montpellier Danse

« Comment enchanter nos peurs et nous mettre dans le collectif, proches les uns des autres ? Comment enchanter nos idées et nos corps en les transformant en images, danses et paysages ? », questionne la chorégraphe.



Du mouvement, de la couleur et un peu de mystique pour réenchanter les coeurs et les âmes (©DR)

Conçue pendant la **crise sanitaire**, Encantado, la dernière création de la **chorégraphe brésilienne** Lia Rodrigues puise son **inspiration** dans les **racines afro-amérindiennes** en explorant les pistes de la **magie** et de l'**incantation**. Au **Brésil**, les « Encantados » sont des **entités mystiques**, évoluant entre le ciel et la terre, que l'on célèbre dans des lieux sacrés qu'ils sont sensés « habiter ».

Des trances généreuses

Lia Rodrigues a choisi la beauté plastique et le mouvement pour recréer cette dynamique entraînante. « Encantado, porté par une merveilleuse troupe, est un paysage de corps mouvants sous des centaines de couvertures, comme autant de secondes peaux. Des créatures inconnues se font jour, des trances généreuses ondulent jusqu'à ce final comme une fête. Une « danse sans fin » pour reprendre les propres mots de Lia Rodrigues, poétesse du mouvement, commente Montpellier Danse.

Après Furia, célébré un peu partout dans le monde, Encantado, désigné « spectacle de l'année » par le syndicat de la critique danse française, imposera trois jours durant sa douce folie au théâtre de la Vignette.

Montpellier Danse présente « Encantado »

Jeudi 9 février à 19h15, vendredi 10 février à 20h et samedi 11 février à 19h15
Au Théâtre la Vignette (Université Paul-Valéry Montpellier 3, Avenue du Val de Montferrand)

À partir de 16 ans (la pièce comporte des scènes de nudité)

Tarif plein 15€ / réduit : 12 € / Carte Agora : 11€

Plus d'infos sur www.montpellierdanse.com